

PRÉFACE

Cher Dominique,

J'ai bien reçu votre monographie sur Ranville et je vous en remercie très vivement; je dois dire que, par la manière dont le sujet est posé, conduit, interrogé, lu et conclu, elle m'a absolument passionné. J'ai pourtant, comme vous le savez, une bien longue habitude de consommation et de réalisation de pareilles synthèses, mais celle de votre karst oubliette soutirant une partie du pique-nique du Neandertal normand "pour" le protéger de l'érosion intempestive est un modèle d'enquête et aussi de travail d'équipe de très belle compétence, ce qui ne m'étonne pas de vous.

Mon père était scientifique (physicien) et sa recherche me fascinait par la magie de la déduction que bien sûr elle pratiquait. Je pense que je lui dois, par imprégnation et par éducation quand même la très grande vénération que je porte à la logique et à ses corollaires : les cohérences convergentes qui l'accompagnent ou s'en déduisent. Au bout du tunnel, souvent long et sombre de l'exercice quantifiant de la Science, c'est parfois, comme vous le savez, l'éblouissante récompense du résultat mais qui ne pouvait apparaître avant le déroulement rigoureux de la chaîne des déductions.

Nous voici donc au bord des côtes orientales du Massif armoricain (ici Briovérien), dans le Jurassique (ici Bathonien) du Bassin de Paris, aux abords de l'estuaire de l'Orne; une de ces carrières des fameuses pierres de Caen offre aux regards les spectaculaires dissolutions dont son calcaire a fait l'objet, découvrant, au fur et à mesure de son exploitation la complexité habituelle des capricieux réseaux karstiques. Et puis c'est la "découverte", au sens propre, de quelques os et dents (en l'occurrence une défense) qui permet la visite, l'enquête, l'observation, la fouille rai-

sonnée, la récolte repérée, la datation, la détermination, l'analyse des objets, des situations et des associations d'objets, l'interprétation... le merveilleux déroulé de la recherche en marche - on n'a pas le choix, me disait un jour un collègue américain, Francis Clark Howell -; il est vrai qu'en fonction de nos connaissances du moment, au même titre qu'un chirurgien au bloc opératoire, avant d'improviser, il y a un protocole qu'il convient - et c'est bien ainsi - de suivre et ce protocole s'enrichit évidemment au fil des progrès de nos disciplines.

Toujours est-il que les géologues, géomorphologues, sédimentologues, karstologues, paléontologues, préhistoriens, paléthrologues, dateurs et j'en oublie, ayant rempli ensemble ou séparément, successivement ou simultanément, leurs rôles, l'histoire du site et de ce qui s'y est passé il y a un petit peu plus de 200.000 ans et depuis, s'est joliment dessiné comme un beau voyage à l'époque et un beau film ensuite. Mais l'apport à la connaissance générale des Hommes, de leur environnement et de leurs comportements au Pléistocène moyen n'en est évidemment pas moins extrêmement important.

Coup de chance de conservation, coup de chance de découverte mais exploitation exemplaire de la double chance; votre travail d'équipe et de science est un régal de mise en ordre et de mise en cohérences.

Merci, cher Dominique, de me l'avoir fait partager et encore bravo, pour ce bien beau livre.

Yves COPPENS
Professeur au Collège de France